

AU l'auditorium
radiofrance

Bouquet final!

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 18 JUIN 2025 - 20H

radiofrance

Mikko Franck, 2017
© François Olislaeger



**DERNIER CONCERT À PARIS DE MIKKO FRANCK
COMME DIRECTEUR MUSICAL
DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

18 JUIN 2025
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK EN 10 CONCERTS

C'est, ce soir, le dernier concert de Mikko Franck à l'Auditorium en tant que directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Nous avons sélectionné dix rendez-vous phares de son mandat parisien.

Le coup de foudre

Tristan et Isolde de Wagner

Salle Pleyel, 13 octobre 2012

S'il ne s'agit pas de la première véritable rencontre de Mikko Franck et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, voici bien le coup de foudre par lequel tout a commencé : venu remplacer au pied levé Myung-Whun Chung, le chef finlandais a appris en quelques jours la partition de *Tristan*. Sur le plateau : Nina Stemme, Christian Franz, Sarah Connolly, Peter Rose. L'été suivant, l'aventure wagnérienne se poursuit sous le ciel d'Orange avec *Le Vaisseau Fantôme*. Avant sa prise de fonction comme directeur musical en 2015... soit douze ans après les premiers pas de Mikko Franck à la tête du Philhar, en 2003, où alternent des pages de Richard Dubugnon (*Arcanes symphoniques*), Magnus Lindberg (*Concerto pour clarinette*) et, déjà, Sibelius (*Symphonie n°7, En Saga*).

Son compositeur préféré

Cantus Arcticus et *Concerto pour violon* de Rautavaara ; *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *La Mer* de Debussy

Auditorium, 23 mai 2014

Héritier de Sibelius, le Finlandais Einojuhani Rautavaara (1928-2016) doit sa notoriété mondiale à *Cantus Arcticus*, concerto pour oiseaux et orchestre écrit en 1972, que Mikko Franck dirige à deux reprises au Philhar (2014 et 2019). On découvrira aussi un *Adagio céleste* (2019), *Apotheosis* (2020), son *Concerto pour flûte* défendu par Magali Mosnier et le *Concerto pour violon* par Hilary Hahn, laquelle dévoile, durant le festival Présences 2019, les *Deux Sérénades pour violon et orchestre* commandées par Mikko Franck et dont témoigne le disque Paris (paru chez Deutsche Grammophon). Mikko Franck voyait en Rautavaara un « ami proche » et son « compositeur préféré ».

Coup de poing

Elektra de Richard Strauss

Philharmonie de Paris, 15 décembre 2017

Cinq ans après *Isolde*, Nina Stemme campe *Elektra* et Waltraud Meier Clytemnestre dans la tragédie de Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal. Une soirée électrique qui souligne les affinités de Mikko Franck avec Richard Strauss, compositeur souvent abordé, notamment lors d'un cycle regroupant ses poèmes symphoniques majeurs en 2022/2023. Les *Quatre derniers Lieder* ouvrent la saison suivante, portés par Asmik Grigorian qui les enregistre dans la foulée avec le Philhar et son chef (Alpha). Et c'est sur *Don Juan* du même Strauss que se referme son mandat, pour son ultime concert à Paris avec le Philhar ce soir.

Double-moi

Symphonie de Franck, *Fantaisie Hongroise* de Liszt, *Cziffra Psodia* de Peter Eötvös
Auditorium, 7 novembre 2021

Ce retour à la *Symphonie* de César Franck a son importance. Mikko Franck et l'Orchestre Philharmonique de Radio France en ont fait une pièce maîtresse de leur répertoire et signé une splendide version au disque, dans un album malicieusement nommé « Franck by Franck », complété par *Ce qu'on entend sur la montagne*. On y retrouve les qualités de son style, tel qu'il le définit dans de passionnants *Grands Entretiens* avec Christian Merlin, pour France Musique, en 2022. « Tout peut se résumer à la clarté de la technique des mains et des gestes. La communication des intentions doit être limpide. La communication verbale, elle, n'intervient que lorsque c'est vraiment nécessaire. En répétition, je parle donc assez peu, j'aime être efficace. Il n'y a pas une seule façon de diriger. Le style de chacun provient de son propre style corporel, puis on se débarrasse du superflu pour donner quelque chose qui soit à la fois limpide et profondément personnel ».

Hilary souvent

Concerto pour violon de Brahms, *Symphonie n°5* de Chostakovitch
Philharmonie de Berlin, 26 avril 2023

Bach, Chausson, Dvořák, Prokofiev, Rautavaara, Sibelius sont quelques-uns des compositeurs que la violoniste américaine est venue défendre régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck, « parmi mes chefs préférés » admire-t-elle. Pour leur tournée allemande au printemps 2023, ils choisissent le *Concerto* de Brahms. Avant une *Cinquième* de Chostakovitch en seconde partie.

Naissance d'un symbole

Symphonie n°9 de Beethoven
Auditorium, 6 janvier 2018

En 2018, Mikko Franck lance une tradition qui sera suivie désormais chaque saison : jouer la *Symphonie n°9* de Beethoven aux premiers jours de la nouvelle année. Il la dirige lui-même tous les deux ans (2020, 2022, 2024), cédant sa place à des chefs d'orchestre venus d'horizons esthétiques différents lorsqu'il n'est pas lui-même à la barre. Pétri du message de joie et de fraternité de Beethoven et Schiller, Mikko Franck est nommé ambassadeur de l'UNICEF France en février 2018. « Chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et serein qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel » déclare-t-il alors.

Pour l'amour de Sibelius

Intégrale des symphonies de Sibelius
Auditorium, 10, 11, 12 avril 2024

Sibelius est l'un des compositeurs que Mikko Franck a le plus souvent dirigé durant ses années parisiennes. *En Saga* dès 2003, une *Symphonie n°2* en 2013, le *Concerto pour violon*, remis maintes fois sur le métier, mais aussi les *Symphonies n°5, n°7, n°3*, les *Six*

Humoresques, la musique de scène du *Roi Christian II*, le « Nocturne » extrait du *Festin de Balthazar*, la *Suite Lemminkäinen*. Au printemps 2024, la boucle est bouclée avec une intégrale, en trois jours, des sept symphonies.

Matthias et Dimitri

Symphonie n° 13 « Babi Yar » de Chostakovitch, Concerto pour cor de Hans Abrahamsen
Auditorium, 15 janvier 2021

Matthias Goerne est un fidèle de Mikko Franck et du Philhar, notamment dans les œuvres de Dimitri Chostakovitch. Après la terrifiante *Babi Yar*, ils se retrouvent dans la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* en avril 2021 puis dans une Quatorzième en juin, autant de programmes par ailleurs enregistrés pour le label Alpha. Du Russe, le chef dirige encore à Radio France sa *Symphonie de chambre*, le *Concerto pour violoncelle n° 2*, le *Concerto pour violon n° 1*, le *Concerto pour piano n° 2*, *Cinq fragments*. Quant au baryton allemand, il est aussi Oreste dans *Elektra* de 2017 et, plus récemment, Barbe-Bleue dans une version de concert de l'opéra de Bartók à l'automne 2024.

Diptyque de rêve

L'Enfant et les sortilèges de Ravel et *L'Enfant prodigue* de Debussy
Auditorium, 15 avril 2016

Le Philhar et son directeur musical réunissent une distribution de luxe au printemps 2016 pour ces deux chefs-d'œuvre lyriques français sur le thème de l'enfance, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et *L'Enfant prodigue* de Debussy avec Roberto Alagna, Sabine Devielhe, Nathalie Stutzmann notamment. Un diptyque immortalisé au disque chez Erato qui recevra une pluie de récompenses, et un marqueur important dans l'exploration du répertoire français.

Mikko et Meryl

Dream Requiem de Rufus Wainwright
Auditorium, 14 juin 2024

Une narratrice (Meryl Streep), une soprano (Anna Prohaska), la Maîtrise, le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sont réunis sous la baguette de Mikko Franck pour *Dream Requiem* de Rufus Wainwright, donné en création mondiale à l'Auditorium de Radio France, le 14 juin 2024. « La musique parle de mort mais je la souhaitais inspirante et pleine d'espoir. Mon ouvrage mêle deux mondes sonores : celui, chanté, du Requiem et celui, déclamé, du texte de Byron » déclarait alors le chanteur et compositeur canadien. L'événement de la fin de saison dernière, devenu un disque édité par Warner.

Retrouvez le meilleur de Mikko Franck sur francemusique.fr
et l'application Radio France.



**RETROUVEZ CE CONCERT
PENDANT PLUSIEURS MOIS
SUR ARTE.TV**



arte.tv

► La plateforme libre.

2015

Une bache est déployée sur les murs du bâtiment de Radio France
à l'occasion de l'arrivée de Mikko Franck, comme directeur musical de l'orchestre

©Christophe Abramowitz - Radio France





**BIENVENUE
MIKKO !**

**MIKKO FRANCK
NOUVEAU CHEF**

**DE
L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**



maisondelaradio.fr





2018

Mikko Franck, ambassadeur de l'UNICEF France en visite au Bénin

© Benjamin Girette / UNICEF

2018

Répétition avec Sofi Jeannin et la Maîtrise de Radio France

©Christophe Abramowitz - Radio France







2019

Répétition dans le cadre du festival Présences avec Hilary Hahn
©Christophe Abramowitz - Radio France



2022

Mikko Franck et l'Orchestre Philharmonique de Radio France à l'Auditorium

©Christophe Abramowitz - Radio France









2023

Sol Gabetta et Mikko Franck à la Philharmonie de Cologne

©Reinhard A. Deutsch-rabaukenhai

2024

Dream Requiem de Rufus Wainwright avec Meryl Streep, Anna Prohaska, la Maîtrise et
©Christophe Abramowitz - Radio France



et le Chœur de Radio France







2025

Avec Beatrice Rana au Festival de Pâques à Aix-en-Provence

©Caroline Dautre



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL



**le
chœur**



LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-YVES THIBAUDET piano

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

MIKKO FRANCK direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

GUSTAV HOLST

Choral Hymns from the Rig Veda (Groupe 1), H 97, op. 26

1. Battle Hymn
2. To the Unknown God
3. Funeral Hymn

11 minutes environ

CAMILLE SAINT-SAËNS

Concerto pour piano n° 5 « Égyptien »

1. Allegro animato
2. Andante
3. Molto allegro

29 minutes environ

ENTRACTE

CAMILLE PÉPIN

*Inlandsis**

13 minutes environ

RICHARD STRAUSS

Don Juan, op. 20

17 minutes environ

Ce concert présenté par Arnaud Merlin est diffusé en direct sur France Musique et disponible sur francemusique.fr et sur arte.tv

* Avec le soutien de



arte

GUSTAV HOLST 1874-1934

Choral Hymns from the Rig Veda (Groupe 1), H 97, opus 26

Composé pour chœur et orchestre en 1908. **Création** du « Groupe 1 » le 6 décembre 1911 à Newcastle, sous la direction de Edgar Bainton. **Nomenclature** : chœur mixte ; 3 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; orgue ; les cordes.

Surtout connu pour sa suite orchestrale *Les Planètes*, Gustav Holst fut cependant un compositeur britannique assez éclectique avec une œuvre abondante touchant à différents domaines ainsi que plusieurs fonctions à la tête d'institutions musicales. Au centre de sa carrière, vers 1900, il se prend de passion pour la tradition hindoue et apprend alors le sanskrit. En résultent différents ouvrages lyriques sur des livrets tirés du sanskrit (traduits de sa main en anglais) et des grands textes spirituels hindous. Comme ainsi son poème symphonique *Indra*, l'ode *The Cloud Messenger* pour chœur et orchestre, ou ses opéras *Sita* et *Sāvitrī*, d'après le *Ramayana* et le *Mahābhārata*. Au cœur de cette inspiration figurent *Choral Hymns from the Rig Veda*, inspirés du texte fondateur de l'hindouisme, le *Rig-Véda*, reprenant les hymnes sacrés et de louange de l'Inde antique écrits en sanskrit védique. L'œuvre est constituée de quatorze hymnes répartis en quatre groupes ou recueils, composés de 1908 à 1912.

Le Groupe 1 comporte quatre hymnes : *Battle Hymn* (Hymne de guerre), *To the Unknown God* (Au Dieu inconnu), *Funeral Hymn* (Hymne funèbre).

Battle Hymn intervient sur un rythme martelé, de bataille, comme il se doit. Le chœur ponctue avec élan et conclut vivement.

Par contraste, *Au Dieu inconnu* débute dans la douceur, pour ensuite s'amplifier et gagner en ampleur sur un orchestre pourvu de cuivres. Un dernier retour à l'apaisement précède une fin estompée.

Hymne funéraire se présente en manière cérémoniale, comme de juste. Le chant choral se fait imprécation sur un orchestre souligné en rythme. Puis le chant devient prière avec des voix partagées, avant une reprise d'accents solennels.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ :

1907 : *Ariane et Barbe-Bleue*, opéra de Paul Dukas ; *Une Barque sur l'océan* de Ravel ; *Symphonie n° 2* de Rachmaninov ; *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso.

1908 : *Trois Chansons de Charles d'Orléans* de Debussy ; *Manifeste du Futurisme* de Marinetti ; bande dessinée *Les Pieds nickelés*.

1909 : *Sfinx*, poème symphonique du compositeur danois Rued Langgaard ; *L'Île des morts* de Rachmaninov ; décès d'Albéniz ; Blériot franchit la Manche en avion.

1910 : *Rhapsodie pour clarinette* de Debussy, dans sa version pour clarinette et piano ; *Fantasia on a Theme by Thomas Tallis*, de Ralph Vaughan Williams ; Mort de Balakirev.

1911 : *Quatrième Symphonie* de Sibelius ; *L'Heure espagnole* de Ravel ; *Petrouchka* de Stravinsky ; décès de Mahler ; *Du Spirituel dans l'art*, livre de Wassily Kandinsky.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- www.gustavholst.info, le site dédié au compositeur, à défaut d'ouvrage en français sur le musicien.

- Jean Varenne, *Le Véda*, éditions Planète 1967, réédition Les Deux Océans, 2003, Paris. Introduction au texte sacré de l'hindouisme par un auteur spécialiste indologue reconnu.

LIVRET

I. BATTLE HYMN

King of the earth and ruler of heav'n,
Greatest of helpers, fearfullest of foes.
Indra and Maruts fight for us !

Lord of all heroes, Great God of war,
Chief of the strong ones, terrible in wrath!
Indra and Maruts fight for us !

Ye too, O storm-clouds, follow his path,
Comrades in glory, Conquerors in fight!
Indra and Maruts fight for us !

Now to our aid he rides like the wind,
Chariot and horses thunder on their way.
Indra and Maruts fight for us !

Glory and strength like his were never known,
Roaring in rage he rushes on the foe.
Indra and Maruts fight for us !

Hark to his voice that rings through the sky,
See how the earth doth tremble at the sound.
Indra and Maruts fight for us !

And in reply our war-song we raise,
Lips of a thousand warriors now cry
Indra and Maruts fight for us !

2. TO THE UNKNOWN GOD

He, the Primal one,
Begetter of the Universe,
Begotten in mystery,
Lord of created things,
Lord of heav'n and earth.

Who is He ?
How shall we name Him when we offer sacrifice ?
He, through whom are the Primeval waters
Which were before aught else.

1. HYMNE DE GUERRE

*Roi de la terre et maître des cieux,
Secours suprême, effroi des odieux —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

*Seigneur des preux, grand dieu des combats,
Chef redoutable aux puissantes fracas —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

*Vous aussi, nuées, suivez ses chemins,
Compagnons de gloire, vainqueurs des destins —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

*À notre appel, il vole comme un vent,
Son char, ses chevaux tonnent en avant —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

*Jamais ne fut force plus éclatante,
Il rugit de rage et frappe l'attente —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

*Écoutez sa voix qui fend le ciel clair,
La terre frémit au choc de son air —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

*Et nous chantons pour lui notre chanson,
Mille bouches crient en un même nom —
Indra, Maruts, combattez pour nous !*

2. AU DIEU INCONNU

*Lui, le Primordial,
Géniteur de l'univers,
Engendré dans le mystère,
Seigneur de tout ce qui fut créé,
Seigneur du ciel et de la terre.*

Qui est-il ?

Comment le nommer quand l'on fait sacrifice ?

Lui, par qui coulèrent les eaux primordiales,
Avant toute chose existante.

From their depths arose Fire, the source of Life.

Who is He ?

How shall we name Him when we offer sacrifice ?

He, upholder of earth and sea, of snow-clad heights

Encompassing the wide regions of air,

Ruling the sky and realms of light.

He whose word is eternal,

Giver of breath and life and power.

Sole ruler of the Universe,

Dwelling alone in his grandeur :

To whom the gods bow.

Lord of Death, Whose path is life immortal !

Who is He ?

How shall we name Him when we offer sacrifice ?

Thou alone canst fathom Thy mystery,

There is none beside Thee.

FUNERAL HYM

Away O Death thy work is ended now

Far from us on thy lonely path go thou

Thy path on which no other God may tread

This mound we raise doth part us from the dead.

Now may the great ordainer hear our chant

May he accept our sacrifice and grant

That in due course treads the eternal way

As though the ages day doth follow day.

O woman whose eyes with tears are dim

Who liest there upon the ground with him

Who once did love thee, once did call the wife

Arise and join again the world of life.

Mother of all, A child to thee we bring ;

Earth, holy source whence all our life doth spring

Here is one who yearns for thee again

Sleeping so calmly on thy loving breast

Wrapt in thy robe, O Mother may he rest :

Knowing nought of sorrow, tears and pain.

Du fond de leur sein naquit le Feu, source de Vie.

Qui est-il ?

Comment le nommer quand l'on fait sacrifice ?

Lui, soutien de la mer, de la terre et des cimes,
Enveloppant l'espace aux vastes souffles d'air,
Régnant sur les cieux et les royaumes de lumière.

Sa parole est éternelle,
Donneur du souffle, de la vie, de la puissance.
Seul maître de l'univers,
Demeurant dans sa grandeur solitaire,
Devant qui s'inclinent les dieux.

Seigneur de la Mort, dont la voie mène à l'immortelle vie !

Qui est-il ?

Comment le nommer quand l'on fait sacrifice ?

Toi seul peux sonder ton mystère,
Nul n'est à tes côtés.

HYMNE FUNÈBRE

Éloigne-toi, ô Mort — ton œuvre est désormais achevée.

Loin de nous, suis ta route solitaire.

*Cette route qu'aucun autre dieu ne saurait fouler,
Ce tertre que nous dressons nous sépare des morts.*

*Que le Grand Ordonnateur entende notre chant,
Qu'il agrée notre offrande et qu'il nous accorde
De suivre, en son temps, le chemin éternel,
Comme les jours, à travers les âges, se succèdent.*

*Ô femme dont les yeux sont noyés de larmes,
Toi qui gît sur la terre auprès de celui
Qui jadis t'aima, jadis t'appela "épouse" —
Relève-toi, retourne au monde des vivants.*

*Mère de tout, nous t'offrons cet enfant ;
Ô Terre, source sacrée d'où jaillit toute vie,
Voici celui qui vers toi soupire à nouveau,
Dormant si paisiblement sur ton sein aimant,
Enveloppé de ton linceul — qu'il repose.
Ignorant à présent douleurs, larmes et peines.*

Then forward O thou soul upon the road
That leadeth thee unto thy new abode
Where waits the dreadful judge
Whom thou must face
Where dwell the ancient Fathers of our race.

There where in the eternal waters play
Lit by beams of everlasting day.

Then forward O thou soul again we cry
Go forth O happy one, beyond the sky
Go forth! Go tread the path on which our Fathers trod
That leads unto their Fellowship and God.

*Avance à présent, ô âme, sur le sentier
Qui te conduit vers ta demeure nouvelle,
Là où t'attend le juge redoutable
Que nul ne peut éviter,
Là où résident les Pères antiques de notre race.*

*Là où jouent les eaux éternelles,
Illuminées des rayons du jour sans fin.*

*Avance, ô âme ! nous te salvons une dernière fois :
Va, bienheureuse, au-delà du ciel !
Va ! Emprunte le chemin qu'ont suivi nos ancêtres,
Ce chemin qui mène à leur Communauté — et à Dieu.*

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Concerto pour piano n° 5 « Égyptien »

Composé en 1895-1896. **Créé** le 6 mai 1896 à Paris, salle Pleyel. **Dédié** au pianiste Louis Diémer. **Nomenclature** : piano solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

« On ignore généralement les différentes casquettes de Saint-Saëns, ex-enfant prodige trop souvent considéré comme un musicien académique, écrit Anne Foisy ; pianiste et organiste virtuose, compositeur de musique de film, féru d'astronomie et de jardinage, ce grand voyageur, accueilli partout à bras ouverts, était aussi un pionnier : il fut le premier Français à avoir composé un poème symphonique, le premier pianiste à avoir joué l'intégrale des concertos pour piano de Mozart, et le premier à avoir remis à l'honneur ce genre complètement délaissé en France, pourtant si prisé par ailleurs ! » De 1858 à 1896, Saint-Saëns a ainsi composé cinq concertos pour piano, le dernier ayant été entrepris vingt ans après le *Quatrième*. Il fut en partie composé à Louxor en 1895, et créé l'année suivante à Paris. Le sous-titre « *Égyptien* », qu'on lui applique volontiers, s'explique aussi par les motifs orientaux, fort stylisés, qu'y utilise le compositeur. Les trois mouvements se succèdent avec cette maîtrise technique et ce brio qui font de Saint-Saëns, pour certains, un compositeur parnassien.

On suivra de nouveau Anne Foisy dans le voyage orientaliste que nous propose le musicien : « Le soliste est mis en valeur dès l'*Allegro animato* initial, où un premier thème foisonnant, aux grands traits virtuoses, s'impose tout de suite ; il contraste avec un deuxième thème beaucoup plus lyrique, mineur, d'une grande tendresse, que l'on réentendra à la toute fin du mouvement, juste avant l'*Andante*, seul moment "exotique" de l'œuvre. Sa mélodie principale, toute en syncopes et degrés altérés, "est un chant d'amour nubien que j'ai entendu chanter par des bateliers sur le Nil", dit le compositeur. Pour ajouter à cette atmosphère mystérieusement orientale, le piano fait entendre des effets sonores très étonnants, évoquant des gongs ou des gamelans. Ce moment de dépaysement s'achève avec des trémolos de cordes, dont le bruissement s'évanouit dans les airs... Le *Molto allegro* final, étourdissant, sonne comme un mouvement perpétuel effervescent qui se conclut dans un tourbillon "d'octaves crépitantes", selon Alfred Cortot. »

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1895 : Dvořák, *Quatuors à cordes n° 13 et n° 14*. Mahler crée sa *Deuxième Symphonie* et commence sa *Troisième*. Naissance de Paul Hindemith, mort de Suppé. Schnitzler, *Liebelei*. Naissance de Marcel Pagnol et de Jean Giono. Mort de Louis Pasteur, Berthe Morisot, Alexandre Dumas fils. Procès d'Oscar Wilde. Premiers films des frères Lumière.

1896 : *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, *La Bohème* de Puccini, *Quatre chants sérieux* de Brahms. Mort de Clara Schumann et de Bruckner. Mort de Verlaine. Premiers Jeux olympiques de l'époque moderne à Athènes.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns*, Mardaga, 2004. Pour commencer.
- Jacques Bonnaure, *Saint-Saëns*, Actes sud/Classica, 2010. Pour aller un peu plus loin.
- Philippe Majorelle, *Saint-Saëns, le Beethoven français*, Séguier, 2009. Un livre meilleur que son titre.
- Eurydice Jousse & Yves Gérard, *Lettres de compositeurs à Camille Saint-Saëns*, Symétrie, 2009. En attendant une biographie de référence signée Yves Gérard.

CAMILLE PÉPIN née en 1990

Inlandsis

Pour grand orchestre. **Composé** en 2023. **Dédié** à l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck. Commande de Radio France. **Créé** à Paris, Auditorium de Radio France, le 22 septembre 2023 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe, piano ; les cordes.

Camille Pépin n'était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. De même en 1988 quand se rencontraient enfin les membres du GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. On parlait déjà de dioxyde de carbone, de gaz à effet de serre et de trou dans la couche d'ozone. Presque un demi-siècle plus tard, forums, rapports et protocoles semblent vains et la situation paraît incontrôlable ; l'impuissance et le manque de volonté politique ont transformé l'inquiétude écologiste en colère. En tête de cortège, la jeune génération hurle son désarroi, héritière malgré elle d'un avenir incertain. Dépourvue de mot, la musique ne peut rester en marge du mouvement, participe à son tour à l'éveil des consciences, soutient l'engagement rationnel en adoptant un registre plus personnel et émotionnel afin de toucher les auditeurs au plus profond d'eux-mêmes. « *Inlandsis* est une fresque glacée pour orchestre inspirée par la fonte préoccupante des glaces sur Terre », annonce Camille Pépin dans la préface de sa pièce. « Ce mot scandinave signifiant «glace des terres intérieures» désigne les immenses glaciers qui se présentent sous la forme de vastes étendues immaculées pouvant atteindre des milliers de mètres d'épaisseur. Ils se prolongent sur la surface de la mer, formant ainsi des barrières de glace. À cause du réchauffement climatique, ces dernières s'avancent inexorablement vers la mer et sont déjà disloquées aux deux tiers en Antarctique. »

Il n'existe, dans le monde, que deux glaciers suffisamment vastes, c'est-à-dire d'une superficie supérieure à cinquante mille kilomètres carrés, pour mériter l'appellation d'*inlandsis*, au Groenland et en Antarctique. Camille Pépin en raconte – en fait entendre – la fonte, après avoir composé deux autres pièces sur le réchauffement climatique ; pour cor et piano, *Pluie, larmes de la Terre* évoque la tragédie des pluies acides, tandis que les glaciers fondent déjà avec *Iridescence, glace*, pièce imposée en quart de finale du dernier concours de piano Clara Haskil. Dans le catalogue de Camille Pépin, plusieurs autres pièces soulignent l'attachement de la musicienne à la Terre et à la nature. Ancienne élève de Thibault Perrine, de Thierry Escaich, de Guillaume Connesson et de Marc-André Dalbavie, la compositrice a développé un art de l'orchestration d'une grande finesse. S'inscrivant dans la continuité d'une musique française pleine de couleurs, elle imagine des textures instrumentales subtiles pour évoquer toutes sortes de matières, avec un goût

prononcé pour la liquidité de l'eau et de la pluie. Pour la nouvelle commande de Radio France, elle a donc convoqué un grand orchestre, avec vents par trois, large effectif de percussions, harpe et piano. La glace se désagrège, se liquéfie en « grandes rivières d'eau glacée qui s'écoulent des terres vers les océans, contribuant ainsi à l'accélération des fontes des glaces et à la hausse des niveaux de la mer. La pièce s'ouvre par un appel alarmant de quatre notes aux cors pavillons en l'air, bois et cloches sur un aplat massif et froid. Liquides et purs, les cordes et le piano s'en écoulent jusqu'à se refondre dans la masse sonore. »

« Grave, massif et froid » : dès les premières mesures, la musique se fige, statique, solidement posée sur de longues tenues de contrebasses et violoncelles. Il y a dans ce tutti non seulement la démesure et l'immobilité des vastes espaces de glace, mais aussi un inquiétant mouvement intérieur *glissando* de violons, craquement de percussions et liquéfaction mélodique des cordes et du piano. La partition s'ouvre sur un appel des cors, pavillons en l'air, soutenu par tout l'orchestre. Quatre notes dont le premier intervalle ascendant sonne comme un cri d'alarme, et se prolongeant sur une seconde mineure qui ne peut que constater le désastre dans la tonalité funèbre de *ré mineur*. Les parties s'enchaînent : « Plus lumineux » – « Mélancolique » – « Liquide & emporté, brisé », succession de sentiments contradictoires où se rencontrent l'espoir et le souvenir d'une nature encore préservée. Des bribes mélodiques de vents, des effets de glas, des atmosphères brumeuses participent à l'inquiétant mystère jusqu'au retour de l'idée initiale. Camille Pépin explique : « Les notes fondatrices de l'ouvrage inondent ce tutti solaire et l'espoir se répand dans toutes les strates de l'orchestre. La texture semble s'apaiser, mais un roulement de timbales amorce le retour du paysage alarmant initial. Tous les éléments de l'œuvre sont rappelés avant de se fondre totalement dans la brume glissante et mystérieuse des cordes. La matière glacée s'est évaporée. Cette pièce repose sur l'ambivalence de deux émotions : la peur d'une fin inéluctable et l'espoir d'un nouvel horizon. Si l'on est pessimiste et souvent impuissant face aux événements liés aux dérèglements climatiques, nous ressentons toujours cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature. Nous aurons toujours la volonté de la préserver et l'espoir que, dans sa puissance, elle puisse trouver une solution. »

François-Gildas Tual

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Don Juan

Composé en 1888-1889. **Créé** le 11 novembre 1889 à Weimar, par l'Orchestre de l'Opéra sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; les cordes.

En octobre 1885, Richard Strauss devient l'assistant du chef d'orchestre Hans von Bülow à Meiningen. S'il n'occupe ce poste que six mois, c'est pourtant durant cette période qu'il change d'orientation esthétique : jusqu'alors admirateur de Brahms, il rallie le camp de la « Nouvelle école allemande » incarnée par Liszt et Wagner, et se lance bientôt dans la composition d'œuvres à programme. *Aus Italien* (1886) et *Macbeth* (1887-1888, révisé en 1891) lui servent de galop d'essai. En 1889, *Don Juan* s'impose comme son premier accomplissement dans le domaine du poème symphonique.

Strauss ne s'inspire pas de la pièce de Tirso de Molina, ni de celle de Molière, pas plus du poème inachevé de Byron. Son *Don Juan*, c'est celui de Nikolaus Lenau, auteur en 1844 d'un poème dramatique resté lui aussi inachevé. En quête du plaisir charnel dont il espère ne jamais épuiser la jouissance, le séducteur est toutefois capable d'amour véritable, comme de repentir. « Comme chaque beauté est unique en ce monde, tel est aussi l'amour qui s'y complaît. En route et partons pour des victoires toujours nouvelles, tant que palpitent les ardentes pulsations de ma jeunesse ! », s'exalte le héros de Lenau (ici dans la traduction de Walter Thomas). Ces lignes font partie des trois extraits que Strauss cite au début de sa partition. Mais *Don Juan* finit par éprouver la satiété qu'il redoutait, et se laisse donc tuer par le fils du Commandeur. « Peut-être un éclair, venu de hauteurs que j'ai dédaignées, a-t-il mortellement atteint ma puissance d'amour, et pour moi subitement le monde devenu désert s'est couvert de ténèbres. Peut-être aussi que non... la matière inflammable est consumée, et le foyer devient froid et sombre. » Strauss choisit de refermer son épigraphe sur ces lignes.

Bien qu'il n'ait pas cherché à transposer toutes les étapes de l'intrigue, il en évoque la trajectoire générale. Bravaches et conquérants, les motifs associés au personnage de *Don Juan* s'élancent sur des motifs ascendants et cravachent d'impétueux rythmes pointés. L'évocation des scènes de séduction motive des épisodes au lyrisme ardent, tandis que le hautbois candide et *cantabile* incarne l'une des futures victimes du héros. Une accalmie accompagnée de couleurs plus sombres, d'harmonies indécises, interrompt une première fois la frénésie hédoniste du chevalier. *Don Juan* se relève vaillamment, mais un léger alanguissement trahit l'irruption du doute, confirmée par une seconde rupture, brutale. Le matériau se dissout dans une atmosphère mystérieuse et funèbre, tandis que le séducteur exhale son dernier souffle.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1888 : mort de l'empereur de Prusse Guillaume I^{er} ; Frédéric III, puis Guillaume II lui succèdent. Premiers emprunts russes souscrits en France. Inauguration de l'Institut Pasteur à Paris, du Concertgebouw à Amsterdam. Van Gogh, *L'Arlésienne*, *Les Tournesols*. Rodin, *Le Baiser*. Nietzsche, *Ecce homo*, *Le Crépuscule des idoles*, *L'Antéchrist*. Tchaïkovski, *Symphonie n° 5*. Rimski-Korsakov, *Shéhérazade*. Brahms, *Sonate pour violon et piano n° 3*. Franck, *Les Djinns*.

1889 : exposition universelle à Paris, inauguration de la Tour Eiffel. Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*. Tolstoï, *Sonate à Kreutzer*. Van Gogh, *La Nuit étoilée*. Tchaïkovski achève *La Belle au bois dormant*, Debussy ses *Cinq poèmes de Baudelaire*. Création de la *Symphonie n° 1* de Mahler et de la *Symphonie en ré mineur* de Franck.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Tubeuf, *Richard Strauss ou Le voyageur et son ombre*, Actes Sud / Classica, 2004. Un petit format, idéal pour une première approche.
- Michel Chion, *Le Poème symphonique et la musique à programme*, Fayard, 1993. Pour en savoir plus sur ce genre si important dans la musique de Strauss.

α

ALPHA-CLASSICS.COM

À PARAÎTRE EN NOVEMBRE 2025



ALPHA 1180 | NOUVEAUTÉ



outthere
M U S I C

Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss.

Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

En février 2018, il a été nommé ambassadeur de l'UNICEF France, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.

Jean-Yves Thibaudet est né à Lyon. Il commence le piano à cinq ans et donne son premier concert public à sept. À douze ans, il intègre le CNMSD de Paris pour étudier auprès d'Aldo Ciccolini et Lucette Descaves. Trois ans plus tard, il obtient le Premier prix du Conservatoire puis remporte les Young Concert Artists Auditions à New York. Curieux d'univers musicaux variés, il explore le jazz, l'opéra, le cinéma, la mode et les arts visuels. Il collabore avec des compositeurs de musique de film tels qu'Aaron Zigman (*Wakefield*), Dario Marianelli (*Atonement*, *Orgueil et Préjugés*) et Alexandre Desplat (*Extremely Loud and Incredibly Close*, *The French Dispatch*). Il est apparu dans le film *Alma*, la fiancée du vent de Bruce Beresford et a présidé en 2004 la vente caritative des Hospices de Beaune. Ses tenues de concert sont signées Dame Vivienne Westwood.

Lors de la saison 2024-2025, il interprète le *Concerto pour piano en fa* de Gershwin avec le Colorado Symphony, puis avec le Dallas Symphony Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et le Los Angeles Philharmonic. Il joue également le *Concerto pour piano n° 5* de Saint-Saëns aux côtés du Taiwan Philharmonic et du NDR Elbphilharmonie Orchester. Il interprète le *Concerto pour piano* de Khatchaturian avec l'Orchestre royal du Concertgebouw et l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm notamment. Thibaudet présente *Prométhée ou le Poème du feu* de Scriabine avec l'Orchestre symphonique de la KBS à Séoul, le *Concerto pour piano n° 2* de Liszt avec le Boston Symphony Orchestra et le Münchner Philharmoniker, ainsi que le *Concerto en sol* de Ravel avec le New Jersey Symphony Orchestra et le Palm Beach Symphony. Il participe également à la création de deux œuvres inédites : *Hanoï Songs* de Benjamin Attahir et *Cosmic Rhapsody* de Manu Martin.

Il partage régulièrement la scène avec Itzhak Perlman et Gautier Capuçon et se produit avec des membres du Boston Symphony Orchestra. Il poursuit un travail au long cours autour des *Préludes* de Debussy, avec des interprétations aux États-Unis et la réédition de son enregistrement de 1996 sur vinyle en édition limitée.

Avec plus de 70 albums à son actif, Jean-Yves Thibaudet a reçu deux nominations aux Grammy Awards, un Diapason d'Or et un Prix Edison. Ses enregistrements récents comptent *Rhapsody in Blue* de Gershwin avec Michael Feinstein, *Night After Night* en hommage à James Newton Howard et « Carte Blanche », une sélection personnelle de pièces inédites. Son catalogue comprend également des albums jazz et des enregistrements de Ravel, Debussy et Satie. Distingué par une Victoire d'Honneur en 2007, Jean-Yves Thibaudet est Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres depuis 2012 et co-conseiller artistique du Festival Musique & Vin au Clos Vougeot.

À Radio France, Jean-Yves Thibaudet s'est notamment produit dans Ravel en 2014, dans le cadre d'une carte blanche en 2017 et dans le *Quatuor pour piano et cordes n° 1* de Fauré en 2019. Il retrouve ce soir Mikko Franck et le Philhar, avec qui il a joué le *Concerto en sol* de Ravel en 2016.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa 14^e symphonie avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan. Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhail Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de

Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre, 1^{er} solo
Nadine Pierre, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor
Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Céleste Simonet (en remplacement de Mickaël Godard)

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW *directeur musical*

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1er septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tòn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun, ou les commandes de cinq antennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique.

La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé.

Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

Lionel Sow est directeur musical du Chœur de Radio France depuis le 1^{er} septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successivement l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle SengesAngélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes

Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Aria Guillotte,
Maria-Ines Revollo, Julia Rota,
Pablo Rodrigo Casado

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France décline, à travers quelques concerts, le thème « nature et vivant ». Histoire de faire résonner les chefs-d'œuvre de Beethoven, Debussy ou Smetana avec des enjeux écologiques bien contemporains. Ce soir, *Inlandsis* de Camille Pépin.

Mercredi 17 juillet 1717 : de grandes barges remontent la Tamise de Whitehall à Chelsea. Héritier de la maison de Hanovre, le roi Georges espère emporter l'adhésion du peuple anglais en offrant un magnifique spectacle à ses courtisans et aux spectateurs réunis en nombre sur de petites barques et sur les rives. Pour agrémenter le périple, Haendel et une cinquantaine d'instrumentistes se sont installés sur une embarcation pour jouer la *Water music*, musique sur l'eau plutôt que de l'eau, car les suites de danses, prévues pour le plein air, ne semblent guère inspirées par l'environnement fluvial. Le cadre bucolique n'en gagne pas moins la musique : deux *hornpipes* prêtent au divertissement un caractère délicieusement populaire.

L'imaginaire aquatique occupe une grande place dans le répertoire musical, peut-être parce que l'eau et les sons se meuvent pareillement en forme d'onde. Si la *Watermusic* de Haendel (11 janvier) ne saurait éblouir l'auditeur comme les *Jeux d'eau* de Ravel, d'autres partitions rivalisent de fluidité avec les rivières, grondent comme les torrents, éparpillent leurs notes comme autant de fines gouttelettes. Ainsi *La Moldau* de Smetana (3 octobre), dont les deux flûtes se relaient puis se mêlent tels les ruisseaux originels. Sur un discret accompagnement de harpe et de cordes *pizzicato*, le flot grossit, accueille les clarinettes puis le restant de l'orchestre afin de courir à travers champs, serpenter entre les collines et atteindre la capitale. Ainsi encore *L'Ondin* de Dvořák, racontant comment un esprit des eaux a entraîné une jeune villageoise au fond du lac puis a assassiné son enfant pour se venger de son départ. De l'eau, la musique peut prendre tous les aspects, étale comme une mer paisible, agitée quand le vent souffle, déchaînée sous la tempête. L'ouverture descriptive des *Hébrides* de Mendelssohn (2 et 3 octobre) est telle une carte postale ramenée d'un voyage en Écosse sur l'île volcanique de Staffa ; lorsque la mer se cogne contre les falaises de basalte, quand elle s'engouffre dans la « caverne musicale » de Fingal, ce sont de puissantes impressions plutôt que de simples métaphores qui ressortent de la confrontation de l'homme à la nature sauvage.

Le sentiment de la nature

« Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers », écrit Beethoven. À l'en croire, personne n'aimerait la campagne mieux que lui. Sa *Symphonie « Pastorale »* (24 janvier) rappelle que le musicien n'a pas plus à dire les choses que le poète les copier. Son domaine est celui de l'émotion ; plutôt que *des oiseaux, des danses de paysans ou des grondements d'orage*, ce sont là des « souvenirs de la vie rustique », un « éveil d'impressions agréables » et des « sentiments joyeux et reconnaissants ». Il en est de même dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz (12 juin), qui a emprunté ses cinq mouvements et ses sous-titres à son aînée beethovénienne. Au natif de la Côte-Saint-André, la nature garantit consolation et repos. Il a tout juste douze

ans quand, amoureux transi, il se cache « dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de [son] grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant ». À peine plus âgé, il réagit à l'incompréhension paternelle en errant dans les champs et les bois, plus tard trouve le sommeil sur des gerbes ou dans une prairie. Le programme de la « Scène aux champs » est explicite : « ce duo pastoral [de cors anglais], le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. »

Tandis que le musicien du XVIII^e siècle invente toutes sortes de figures pour représenter les paysages et la vie animale, le musicien romantique s'imprègne de son environnement, se promène de longues heures pour le vivre toujours plus intensément de l'intérieur. De tous les compositeurs, lequel a le plus marché afin d'entrer en communion avec la nature ? Tchaïkovski peut-être, dont la *Première Symphonie* (13 février) a fait écrire à Hoffmann qu'il y avait en elle, selon le sous-titre, « beaucoup de rêve », « peu d'hiver de la nature » mais « un hiver de l'âme ». Tchaïkovski en a composé une partie à l'occasion d'un séjour estival sur les îles Valaam du Lac Lagoda ; poursuivant l'expérience mendelssohnienne, il y traduit surtout son aspiration à une vie sereine, ponctuée d'excursions quotidiennes, de jardinage, d'observation des fourmis et de cueillettes. Richard Strauss, lui aussi, appréciait la randonnée ; les chants d'oiseaux, le tintement des cloches de vaches et le bêlement des moutons emplissent sa *Symphonie alpestre* (13 septembre), rejoints par les échos de chasse et les bruits du vent. Le récit de la nature devient le récit de l'existence, celui d'une journée comme celui d'une vie tout entière, une ascension dont le sommet finit par se confondre avec la mort.

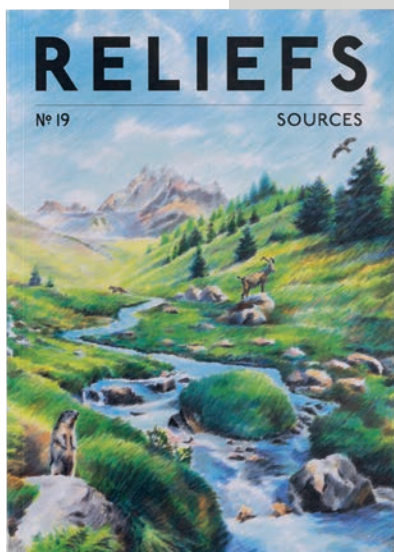
Du fil ou de la fin du temps

« Chez Haydn le premier, apparaît le sentiment de la nature », affirme Camille Bellaigue dans un article sur « La Nature dans la musique », publié en 1888 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le compositeur a non seulement voulu représenter le monde dans ses oratorios de *La Création* et des *Saisons*, mais il en a surtout appréhendé la dimension temporelle dans trois symphonies de jeunesse évoquant le matin, le midi et le soir (24 mai). Comme le peintre, le musicien peut en effet éclairer ou assombrir son sujet, tel un impressionniste changer les couleurs pour saisir la magie de l'instant, en fonction de l'heure ou de la saison, des aléas météorologiques ou de l'intervention pernicieuse des hommes. Ayant envisagé une carrière de marin dans sa jeunesse, Debussy a retrouvé, avec *La Mer*, sa « vieille amie », cette chose « qui vous remet le mieux en place ». Il en a capté les fines nuances « de l'aube à midi », les « jeux de vagues » et le dialogue avec le vent. Complétées à Dieppe et à Jersey, où la Manche a vêtu ses plus belles robes, ses « esquisses symphoniques » ont pourtant été commencées bien loin des côtes, comme des paysages d'atelier qui valent mieux « qu'une réalité dont le charme pèse trop lourd sur votre pensée. » Le critique Pierre Lalo n'y a pas senti la mer ; comment a-t-il pu ne pas être porté par la houle ? (30 avril)

Aujourd'hui, Tatiana Probst interroge le temps qui passe. Ayant le goût des mots, elle s'appuie sur un poème ou un titre, tantôt suggéré par la seule musique, tantôt lu ou chanté. Après *The Matter of Time*, *Ainsi un nouveau jour* et *Les Ans volés*, vers quel paysage et quelle nouvelle lumière nous entraînera *Du Gouffre de l'aurore* (13 septembre), sa nouvelle pièce composée pour la Maîtrise de Radio France ? Le vocabulaire de la nature est d'une folle richesse. Pour Clara Iannotta (16 novembre), les vers de la poétesse Dorothy Molloy deviennent un miroir, une réflexion sur ses propres souffrances et ce curieux sentiment « d'être perdu dans son corps, de ne plus s'appartenir soi-même », tel un étrange « oiseau battant des ailes, qui ne navigue plus au gré d'une étoile. » La nature renvoie l'homme à sa vulnérabilité, à tout ce qui le dépasse, ce qui était avant lui et sera encore après lui. *Les feux de la Saint-Jean* de Cécile Chaminade renvoient aux solstices d'été ancestraux, aux premiers cultes rendus au soleil pour s'assurer de bonnes récoltes (12 juin). Faisant danser les Ballets russes de Diaghilev sur des « Tableaux de la Russie païenne », Stravinsky célèbre le *Sacre du printemps* (24 janvier), l'adoration puis l'union de l'homme et de la Terre couverte de fleurs et d'herbe. Et lorsque Kryštof Maratka visite les *Sanctuaires* (12 décembre), c'est pour remonter aux sources de l'humanité, aux traces abandonnées sur les parois des cavernes. Immuable, la nature pourrait paraître rassurante ; exploitée jusqu'à l'usure, elle reçoit de Tan Dun un émouvant *Requiem* (3 juillet).

Habitué à faire sonner le papier, l'eau ou les pierres, le compositeur de « musique organique » convoque tous les éléments pour un rite funèbre à la croisée de l'orient et de l'occident. Les « Larmes de la nature » déjà se répandent. L'engagement écologique est urgent, réclame l'adhésion des nouvelles générations. Camille Pépin n'était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. Elle aussi a vu couler les « Larmes de la Terre », mais c'étaient alors de terribles pluies acides. Dénonçant la fonte des grands glaciers, elle refuse de se résigner, hésite dans *Inlandsis* (18 juin) entre « la peur d'une fin inéluctable et l'espoir d'un nouvel horizon », souhaitant que d'autres ressentent « cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature » pour avoir à leur tour « la volonté de la préserver ».

François-Gildas Tual



Dédiée à la nature, à l'aventure et à l'exploration, la revue semestrielle **RELIEFS** invite des chercheurs, géographes, philosophes, biologistes, artistes ou historiens à nous raconter les mondes d'hier et de demain. Face à la crise écologique, chaque numéro propose une réflexion pluridisciplinaire sur nos relations à la Terre et aux autres vivants.

Reliefs Éditions propose aussi une collection de livres illustrés, la « Bibliothèque illustrée », une large gamme de papeterie avec des carnets de « Notes & Lectures »,

des « Éditions illustrées », des cartes « Géographie nostalgique » ou des « Livres d'images » et des ouvrages en coédition avec des institutions partenaires comme la BnF ou le Muséum national d'Histoire naturelle.



Retrouvez nos formules d'abonnement et l'ensemble de nos collections, des carnets de notes sur mesure, et bien d'autres objets de papeterie inédits chez RELIEFS (17, rue Lacharrière, 75011 Paris) ou sur notre site : **reliefseditions.com**



CYCLE « NATURE & VIVANT »



**l'Orchestre
philharmonique**
radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

15 CONCERTS

CETTE SAISON, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DÉCLINE, À TRAVERS QUELQUES CONCERTS, LE THÈME « NATURE ET VIVANT » : HISTOIRE DE FAIRE RÉSONNER LES CHEFS-D'ŒUVRE DE BEETHOVEN, DEBUSSY, SMETANA ET QUELQUES AUTRES AVEC DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES BIEN CONTEMPORAINS.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HECTOR BERLIOZ *Les Nuits d'été*
TATIANA PROBST *Du Gouffre de l'aurore*
RICHARD STRAUSS *Une Symphonie alpestre*

LEA DESANDRE mezzo-soprano
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 19 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GUSTAV MAHLER *Symphonie n°3*

GERHILD ROMBERGER alto
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE
STUDIO 104

FÉLIX MENDELSSOHN *Les Hébrides*
...
JÉAN-FRANÇOIS ZYSEL piano
et commentaire
JÉRÔME BOUTILLIER baryton
ANTONY HERMUS direction

JEUDI 3 OCTOBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEDRICH SMETANA *La Moldavie*
PASCAL DUSAPIN *Waves*
ANTONÍN DVOŘÁK *Esprit des eaux*
...

OLIVIER LATRY orgue
ARIANE MATIAKH direction

SAMEDI 16 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLARA IANNOTTA *strange bird - no longer navigating by a star*
...
MARKUS POSCHNER direction

JEUDI 12 DÉCEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

KRYŠTOF MAŘATKA *Sanctuaires - aux abysses des grottes ornées, concerto pour violon*
...

AMAURY COEYTAUX violon
KRYŠTOF MAŘATKA direction

SAMEDI 11 JANVIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GEORG FRIEDRICH HANDEL
Water Music, suites n°1 et 2
...

TON KOOPMAN direction
Concert également donné à Soissons le 10 janvier.

SAMEDI 18 JANVIER
STUDIO 104

ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN
...
FLORIANE BONANNI,
JEAN-CLAUDE GENGEMBRE,
LUCAS HENRI, MICHEL ROBIN,
DAVID MÉNARD

Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

VENDREDI 24 JANVIER
PHILHARMONIE DE PARIS

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°6 « Pastorale »
IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*
MYUNG-WHUN CHUNG direction

JEUDI 13 FÉVRIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI
Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »
...
PABLO HERAS-CASADO direction

MERCREDI 30 AVRIL
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLAUDE DEBUSSY *La Mer*
...
MIKKO FRANCK direction

SAMEDI 24 MAI
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

LILI BOULANGER *D'un matin de printemps*
JOSEPH HAYDN *Symphonie n°7 « Le Midi »*
...
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

JEUDI 12 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CÉCILE CHAMINADE / ANNE DUDLEY *Les Feux de la Saint Jean*
HECTOR BERLIOZ *Symphonie fantastique*
...
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 18 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CAMILLE PÉPIN *Inlandis*
...

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 3 JUILLET
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TAN DUN *Requiem for Nature*

CHŒUR DE RADIO FRANCE
KARINE LOCATELLI cheffe de chœur
TAN DUN direction

À VIVRE SUR



RELIEFS

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**

